

La rose noire

Collectif

Séquence pédagogique

Collège

Par Dominique Izard-Loizeau

La rose noire

5 récits du Moyen Âge

La rose noire - Les treize coups de minuit - L'épée de la Pucelle - Le puits maudit - La clé de feu

I Présentation de l'ouvrage :

Il s'agit d'un recueil de nouvelles.
171 pages consacrées aux histoires.

. Résumé

Une rose noire aux senteurs maléfiques, un moine roux qui tombe d'un clocher, une épée merveilleuse aux mains de la Pucelle d'Orléans, un apothicaire assassiné et un puits maudit. Cinq nouvelles imaginées par des auteurs jeunesse contemporains dont la plupart empruntent leur trame au genre policier. Le cadre commun est le Moyen Âge.

. Genre

Aventures historiques

. Les auteurs

Brigitte Aubert et **Gisèle Cavali** sont toutes deux écrivains. Elles se sont connues sur les bancs du collège, et depuis n'ont pas cessé de travailler ensemble. Ou devraient-elles dire de jouer ensemble, moyen de garder un lien envers et contre cette vie qui s'acharne à séparer les amis d'enfance ? Brigitte aime les romans qui font trembler, elle écrit surtout des romans policiers très très noirs, pour les adultes, tandis que Gisèle aime amuser et parler des choses de la vie, ce qui entraîne Brigitte sur la voie des romans pour la jeunesse, romans à suspense, ou d'aventure, voire même fantastiques... La magie n'est-elle pas nécessaire au quotidien ?

Jean Molla est né au Maroc en 1958. Il enseigne le français dans un collège de Poitiers. Il est l'auteur de plusieurs romans pour la jeunesse, publiés chez Rageot, Grasset et Gallimard.

Alain Surget est enseignant. Il est l'auteur de plus d'une centaine d'ouvrages. Certains sont consacrés à l'Égypte antique dont la célèbre trilogie *L'œil d'Horus*.

Christian Grenier a été professeur de Lettres avant d'être édité et de travailler dans l'édition. Devenu journaliste, il s'est ensuite consacré au scénario de BD puis de dessins animés. En 35 ans, Christian Grenier a publié près de cent ouvrages dans les genres les plus divers : la SF, le roman policier, historique, social, intimiste, fantastique, la mythologie, le conte...

Evelyne Brisou-Pellen fait ses études au Maroc, avant de revenir à Rennes puis Vannes. A partir de 1978, elle vient à la littérature jeunesse par le biais des contes pour enfants, puis elle n'arrêtera plus d'écrire. Elle sera récompensée à plusieurs reprises par des prix prestigieux. Ses livres sont adressés aux enfants de tous âges, depuis les petits de 6-10 ans (*Le roi de Trouilles-les-Pétoches*) jusqu'aux adolescents (*Prisonnière des Mongols*). Elle est également auteur de romans policiers (*À l'heure des chiens*) de réécriture de contes (*Contes traditionnels de Bretagne*) de bande dessinée et de film (*Himalaya, l'enfance d'un chef*).

. L'illustrateur

Jame's Prunier est né le 25 avril 1959 à Oran, en Algérie. Il a suivi les cours de l'École de l'image d'Épinal et des Beaux-Arts de Nancy.

. Collection

Rageot Poche, 2007

II Pourquoi proposer l'étude de ce recueil au collège ?

Dominante français

Son fonds culturel et littéraire permet d'en faire le support d'un parcours de lecture en conformité avec les instructions officielles.

♦ **Il est constitué de textes courts**

« On privilégie en 5^{ème} [...] le récit bref, dont la nouvelle, on peut comparer des nouvelles littéraires et des faits divers pour faire percevoir les similitudes narratives et les différences d'écriture. » Programme et accompagnement

♦ **Le genre des nouvelles est majoritairement policier**

On se tournera vers l'étude de ce genre et celle de l'interaction des différents discours : la description, le dialogue.

♦ **Les récits sont ancrés dans l'Histoire**

Lire des textes d'aventures historiques (le Moyen Âge).
Enrichir sa culture en liaison avec le programme d'histoire.

♦ **Les nouvelles sont variées et d'un style vif et coloré.**

Initier les élèves à la lecture de textes romanesques courts.
Leur faire découvrir le plaisir de la lecture.

Dominante histoire

♦ **Le cadre de chaque intrigue est le Moyen Âge**

Le programme d'histoire de la classe de 5^{ème} s'organise en grande partie autour de l'étude du Moyen Âge.

« *Chrétiéité occidentale - Royaume de France (Xè-XVè siècles) : l'affirmation de l'État.* »

♦ **L'une des nouvelles a pour personnage principal la Pucelle d'Orléans**

Le document d'accompagnement des programmes du cycle central 5^{ème} 4^{ème} prévoit d'aborder « *la Guerre de Cent ans à partir de deux thèmes dont celui de la manifestation du sentiment national, sensible dès la chevauchée de Jeanne d'Arc* ».

. Cadre de la séquence

Durée : une dizaine d'heures

Niveau de cycle : première année du cycle central : 5^{ème}

Moment dans l'année : on s'attachera à mettre cette étude en relation avec la progression mise en œuvre en histoire, de préférence en collaboration avec l'enseignant de cette discipline.

▲ Compte tenu du programme d'Histoire, l'épopée de Jeanne d'Arc ne peut excéder une séance. Cependant, en fonction du niveau de la classe et des choix pédagogiques du professeur elle peut être éventuellement approfondie en interdisciplinarité français et technologie-informatique (Brevet Informatique et Internet, *le B.I.I.*).

III Objectifs pédagogiques et didactiques

. Objectifs généraux et secondaires

La lecture cursive de l’histoire doit amener l’élève :

- à repérer les étapes d’une action (d’une enquête)
- à découvrir la fiction historique

L’étude analytique du texte doit permettre à l’élève :

- de vérifier et réactualiser des savoirs acquis en cycle d’adaptation (*schéma narratif, narrateur*)
- de comprendre la fonction des différents discours en interaction (*description, narration dialogue*)
- de mener des recherches sur des faits et des personnages historiques du Moyen Âge
- d’appréhender un vocabulaire spécifique d’une époque

VI Présentation de la séquence :

Elle s’articulera autour de deux objectifs principaux liés à l’analyse de la narration :

- ◆ 1 Le repérage des éléments d’un récit
- ◆ 2 Lire un texte ancré dans l’Histoire

Dans un premier temps, l’ensemble des nouvelles sera envisagé (*questionnaire de lecture, repérage des liens logiques incipit – excipit, tableau personnages / lieux / événements*), puis deux nouvelles seront étudiées en détail et en interdisciplinarité Français/Histoire :

- *Les treize coups de minuit* de Evelyne brisou-Pellen
- *L’épée de la Pucelle* de Christian Grenier.

. Tableau synoptique

Analyse de la Narration : I Le repérage des éléments d’un récit : (dans les cinq nouvelles)		
Séance 1 -----	- Rendre compte d’une lecture (vérification de la compréhension et de la lecture de l’ensemble des nouvelles) -----	- Questionnaire de lecture - Travail maison sur le vocabulaire <i>La clé de feu</i> -----
Séance 3	- La maîtrise de l’oral argumentatif	- Justifier d’un choix (les nouvelles)
Séance 2	- Repérer les liens logiques entre incipit* et excipit* Vérifier la lecture	- Identification des éléments présents, des éléments communs (lieux / personnages / actions)
Séance 3 -----	- Dégager des informations nécessaires à la compréhension de chaque œuvre Personnages / lieux / Epoque / Action	- Tableau de synthèse

Séance 3	- Identifier et définir le genre policier* - Repérer l'ancrage historique	- Discussion / remédiation - La première de couverture
II Les treize coups de Minuit , de Evelyne Brisou-Pellen		
Séance 4	- Valider le contexte historique : Faits réels et croyances au Moyen Âge - Etudier les champs lexicaux* Vocabulaire	- Exposés et dossiers : La peste, les pèlerinages, les superstitions - Thèmes : la religion / la maladie
Séance 5	- Repérer les discours : le dialogue* (1 ^{ère} partie) inséré dans le récit - Vocabulaire - Evaluation	- La situation de communication - Les verbes introducteurs - Rédiger un dialogue dans un récit
Séance 6	- Repérer les étapes d'une action L'enquêteur / l'enquête	- Le personnage de Colin
III L'épée de la Pucelle , de Christian Grenier Dominante Histoire		
Séance 7	- Valider les enjeux du récit Français-Histoire	- Questionnaire de lecture fiche n°4
Séance 8	- Eclairer le contexte historique : Dominante Histoire	- L'itinéraire de Jeanne d'Arc tracé sur carte de la trajectoire de la Pucelle fiche n°5
Séance 9	- Repérer la forme du texte Dominante Français Le dialogue (2 ^{ème} partie) L'évolution de l'information	- Prolongement - Comparaison avec le dialogue théâtral (énoncé ancré dans la situation d'énonciation) - Le vocabulaire
Séance 10	- Evaluation Français-Histoire-Technologie-Informatique	- Dossiers - Montage informatique Power Point

Les mots avec un astérisque sont définis dans la séance
Les propositions en orange font intervenir l'élève à l'oral

. Oral et argumentation

Séances Mimosa*

En ce qui concerne le discours argumentatif, les élèves auront à participer à

- des échanges oraux préparés :

La maîtrise de l'oral argumentatif

Justifier de votre choix de préférence d'une nouvelle (**séance n°1'**)

▲ *Le professeur pourra choisir ou non de les développer*

- des échanges oraux non préparés :

La maîtrise de l'oral en groupe

Prendre la parole, articuler, écouter les autres, argumenter (**séance n°1'**)

Convoquer ses connaissances et les faire partager

Le genre policier dans la littérature et au cinéma (**séance n°3'**)

*Note : Mimosa**

Ce nom est tiré d'une jolie maladresse d'une élève qui expliquait que le théâtre lui plaisait à cause de l'effet « mimosa » pour « la mimésis ». Je l'ai donc gardé pour qualifier toutes ces activités ludiques d'imitation du monde réel

SÉANCE 1

Rappel des objectifs : conduire l'élève à rendre compte d'une lecture
Vérification de la compréhension et de la lecture de l'ensemble des nouvelles

Durée : 1h

Les trois exercices des premières séances (*questionnaire de lecture / identification des débuts et des fins de nouvelles / tableau récapitulatif des éléments du récit*) peuvent être utilisés soit comme cours soit comme vérification de lecture.

Organisation :

. | Contrôle de lecture

Les élèves ont eu le temps nécessaire à la lecture cursive du recueil à la maison.

Ce, pour préserver un plaisir de lecture et éviter un découpage arbitraire de la lecture en chapitres imposés.

Le questionnaire de lecture est distribué, complété individuellement et corrigé collectivement.

Il permettra de situer le contexte historique des différentes nouvelles et d'enrichir les connaissances des élèves : *vocabulaire issu de l'ancien français / origine des noms propres*.

Pour poursuivre ce travail sur le vocabulaire l'enseignant pourra proposer un exercice à la maison sur la dernière nouvelle : *La clé de feu* de J. Molla, proposé ci-dessous.

◇ *Travail à la maison sur le vocabulaire p 153 La clé de feu de J. Molla, ligne 6 à 26*

- 1) Relevez dans le premier paragraphe un nom commun **synonyme** de : préférence *.
- 2) Trouver deux **mots dérivés** de *fond* (cf « fondaient » ligne 16)
- 3) Donnez une expression **synonyme** de : « j'aspirais (*à une existence vouée à l'esprit*) »
- 4) Retrouvez dans le deuxième paragraphe **un nom commun de la famille du verbe dédaigner** *.
- 5) Que sont, d'après vous, "la caroline, la gothique et l'onciale" (ligne 26) ?
- 6) Que signifie le verbe **exceller** à la première ligne ?
- 7) Donnez un **homonyme** du mot "pairs" (ligne 21).
- 8) Quels sont **les deux temps** utilisés dans ce texte ?
- 9) Sachant que *theos en grec signifie dieu*, quel mot dans le texte signifie *l'étude des religions* * ?
- 10) Combien le texte contient-il de paragraphes (écrivez le chiffre en lettres) ?

Correction de l'exercice

- 1) Un nom commun synonyme de : préférence : **Prédilection**.
- 2) Deux mots dérivés de *fond* : **fondement, fondation**
- 3) Une expression synonyme de : « j'aspirais (*à une existence vouée à l'esprit*) » : **Je voulais, je désirais**
- 4) Un nom commun de la famille du verbe *dédaigner* : **dédain**
- 5) "la caroline, la gothique et l'onciale" : **Des types d'écriture**
- 6) Le verbe *exceller* signifie : « **Etre le plus doué pour** »
- 7) Un homonyme du mot "pairs" : **Père, perd, paire**
- 8) Les deux temps utilisés dans ce texte sont : **L'imparfait / le passé simple**
- 9) Le mot qui signifie *l'étude des religions* est : « **théologie** »
- 10) Le texte contient : **deux paragraphes**

Fiche n° 1

Contrôle de lecture :
La rose noire**La Rose noire**

- 1) De quoi La Sans-Pareille et Isabeaude Boileau meurent-elles ?
- 2) Quel est le métier d'Etienne Boileau ?
- 3) Pourquoi l'herboriste est-il un assassin ?
- 4) Biffez l'intrus (sur la photocopie) :
*musc – camphre – senteurs – embaumer – violette – simples – effluve
jouvencelle – émanations – pestilences – fleurir – parfums – sentir*

Les treize Coups de minuit

- 5) Quelle était la couleur du diable ? Qui est la Dame Rouge ?
- 6) Qui est le narrateur ? Pourquoi est-il orphelin ?
- 7) Expliquez pourquoi le bourg se trouve-t-il doté de deux prêtres.
- 8) Biffez l'intrus (sur la photocopie) :
*presbytère – missel – sermon – pénitence – pèlerin – bedeau
sacristie – philtre – relique – monastère – vêpres – curé – église*

L' Epée de la Pucelle

- 9) Pourquoi Guillaume fut-il appelé « Duchêne » ?
- 10) Sous quelle forme le texte de ce récit se présente-t-il ?
- 11) Quel pouvoir semblait avoir l'épée qu'avait forgée Guillaume Duchêne pour Jeanne d'Arc ? À quoi ressemblait-elle ?
- 12) Complétez le texte ci-dessous à l'aide des mots suivants (sur la photocopie) :
*bouter – Tours – Jean - épée – Guillaume – Reims – Pucelle – Pierre
Anglais – Michel – Orléans – souverain – dessein – sœur*

et _____ retrouvèrent leur _____ Jeanne à _____ tandis que
_____ avait quitté son maître, le forgeron _____ pour livrer l' _____
à la _____ qui avait _____ de _____ les _____
à _____ hors de France et de faire sacrer le futur _____ à _____.

Le Puits maudit

- 13) Combien de temps s'est écoulé entre l'incendie et le jour où l'animal reconnaît Quentin ?
- 14) Comment la maison en ruine est-elle appelée ?
(entourez la bonne réponse sur la photocopie) :
. la maison des Quatre- Routes
. la chaumière des Quatre- Chemins
. la maison des Quatre Vents

15) Reliez (sur la photocopie) :

Manon	une chatte
Quentin	un forgeron
Princesse	un saltimbanque
Mathias	un âne
Grisette	une paysanne

16) Remettez les différentes étapes du récit dans l'ordre (numérotez-les sur la photocopie) :

Le chaton crève l'œil de Quentin.
Quentin courtise Manon.
Mathias et Sabira adoptent le chaton.
Quentin incendie la maison.
Grisette est écorchée.

La Clef de feu

17) Quelles sont les deux choses que sait faire un clerc (mais que la plupart des gens au Moyen Âge ignorent) ?

18) Qui est l'assassin de l'apothicaire ?

19) Reliez (sur la photocopie) :

Jean de Cidenne	épouse de l'apothicaire
Isabelle Guyancourt	prêtre
Etienne de Béroul	apothicaire
Marc Guyancourt	prévôt
Grégoire Bailly	jeune clerc / moine copiste
Tristan de Clères	négociant en drap

20) Reliez (sur la photocopie) :

prévôt	homme d'église
clerc	officier de police
bure	pharmacien
ermitage	lieu retiré
apothicaire	étouffe de laine brune
vêpres	messe du soir
oublie	petite gaufre

Bonus :

1) Dans quelle ville célèbre (hors de France) le prêtre roux s'est-il rendu ?

2) Quel est le futur monarque que Jeanne d'Arc rejoint ?

2) Complétez le proverbe suivant (sur la photocopie) : « Chat botté porte _____ »

3) Pourquoi Jean de Cidenne ne révèle-t-il pas le nom de l'assassin ?

4) Lequel de ces cinq récits avez-vous préféré et pourquoi ?

Correction du contrôle de lecture sur les cinq nouvelles

La Rose noire

- 1) La Sans-Pareille et Isabeaude Boileau meurent empoisonnées par le parfum d'une pomme à mettre senteur
- 2) Etienne Boileau est maître cordonnier
- 3) L'herboriste empoisonne volontairement les femmes pour se venger de Blanche de Castille qui a fait tuer sa famille
- 4) Tous les termes ont un rapport avec les odeurs sauf « jovencelle »

Jouvencelle : du vieux français (XIIe siècle) juvencel, jovencel, du latin populaire juvencellus, du latin juvena, « jeunesse ».

Nom commun : plaisante jeune fille, jeune fille qui est encore dans l'adolescence.

Les treize Coups de minuit

- 5) La couleur du diable est le roux/rouge. La Dame Rouge est la peste
- 6) Le narrateur est Colin. Il est orphelin parce que toute sa famille a été décimée par l'épidémie de peste
- 7) Le bourg se trouve doté de deux prêtres car le registre des nominations n'est pas à jour (début de l'histoire), en réalité parce que l'un des deux n'est pas prêtre mais assassin.
- 8) Tous les termes ont un rapport avec la religion sauf « philtre »

philtre : nom masculin : Breuvage, drogue, qu'on suppose propre à donner de l'amour, ou, en général, à provoquer quelque passion. Philtre amoureux. Donner un philtre.

L'Épée de la Pucelle

- 9) Guillaume fut appelé « Duchêne » parce que pour le désigner on l'appelait « l'homme du chêne* »
- 10) Sous la forme d'un dialogue
- 11) L'épée qu'avait forgée Guillaume Duchêne rendait Jeanne d'Arc invincible. Elle ressemblait à une croix
- 12) Complétez le texte :

Jean et Pierre retrouvèrent leur soeur Jeanne à Tours tandis que Guillaume avait quitté son maître, le forgeron Michel pour livrer l'épée à la pucelle qui avait dessein de bouter les Anglais à Orléans hors de France et de faire sacrer le futur souverain à Reims

L'origine de la plupart des noms de famille en France daterait environ du XII^e siècle. Les noms propres auraient pour origine le métier, la fonction, le nom de baptême, le surnom dû à la forme ou au caractère. Quelques exemples :

Métiers industriels : les ferriers, les serruriers : Fabre, Le fébure.

Métiers agricoles : du pré, de la vigne, du val, du chêne, de l'orme, du mas, du puy, de la fontaine.

Fonctions bourgeoises, ou mercenaires : le doyen, le prévôt, le maire, le sénéchal

Forme ou caractère : le court, le grand, le courbe, le doux, le camus

Nom de baptême transmis aux enfants : Pierre, Paul, Luc, Antoine, Joseph

- 13) Il s'est écoulé sept ans entre l'incendie et le jour où l'animal reconnaît Quentin
- 14) Comment la maison en ruine est-elle appelée ?
 - . la maison des Quatre Routes
 - . la chaumière des Quatre Chemins
 - . la maison des Quatre Vents

15) Reliez

- Manon est une paysanne
- Grisette est une chatte
- Quentin est un forgeron
- Princesse est un âne
- Mathias est un saltimbanque

16) Remettez les différentes étapes du récit dans l'ordre

- 5 Le chaton crève l'œil de Quentin.
- 1 Quentin courtise Manon.
- 4 Mathias et Sabira adoptent le chaton.
- 3 Quentin incendie la maison.
- 2 Grisette est écorchée.

La Clef de feu

17) Les deux choses que sait faire un clerc sont lire et écrire

18) L'épouse et son amant

19) Reliez

Jean de Cidenne est un jeune clerc / moine copiste

Isabelle Guyancourt est l'épouse de Marc Guyancourt apothicaire

Etienne de Bérout est prêtre

Tristan de Clères est le prévôt

Grégoire Bailly est un négociant en drap

20) Reliez (sur la photocopie) :

Le prévôt est un officier de police

Un clerc est un homme d'église

La bure est une étoffe de laine brune

Un apothicaire est un pharmacien

Un ermitage est un lieu retiré

Les vêpres sont la messe du soir

Les oublies sont de petites gaufres

Bonus :

1) À Jérusalem

2) Charles VII

2) « Chat botté porte fortune »

3) Parce qu'il ne voulait pas faire condamner la belle Dame Isabelle

Mini Séance Mimosa

La maîtrise de l'oral argumentatif

Préparé, non préparé

La question n°4 des bonus du questionnaire de lecture :

Lequel de ces cinq récits avez-vous préféré et pourquoi ?

Peut donner lieu à une intervention orale des élèves.

. Soit la discussion s'organise de façon collective à la suite de la correction du contrôle et participe d'un apprentissage de la maîtrise de l'oral en groupe.

(Apprendre à gérer son temps de parole, articuler, être clair et écouter les autres)

Soit chaque élève passe après avoir préparé son argumentation à la maison

(Il s'agira d'argumenter de façon construite sur le choix à partir de deux arguments minimum)

L'enseignant peut choisir d'évaluer cette prestation

SÉANCE 2**Rappel des objectifs**

Conduire l'élève à :

- identifier les liens logiques entre incipit et excipit
- Vérification de lecture, identification des éléments présents*
- repérer les éléments présents dans le début d'une nouvelle
- Rôle de l'incipit*

Durée : 2x1h**Organisation :**

- 1^{ère} heure : La feuille (fiche n°2) est distribuée, l'exercice est fait en classe en commun ou individuellement pour servir de vérification de lecture.

Il s'agit d'identifier les débuts et les fins de chaque nouvelle. (voir correction)

. Repérer les liens logiques entre le début (incipit*) et la fin (excipit*) d'une histoire

- 2^{ème} heure : Les élèves complètent le tableau (**Les débuts de romans : Personnages / Lieux / Moment / Action / Ton / Narrateur**).
- La correction est mise en commun et le rôle de l'incipit est amorcé : Information et incitation à la lecture.

. Repérer les éléments présents dans le début d'une nouvelle :

Que nous apprend l'incipit ?

Il nous permet de repérer qui est le narrateur, s'il est extérieur à l'action ou s'il s'agit d'un personnage et, en partie seulement, d'appréhender les personnages, les lieux de l'action, un moment où elle se déroule ainsi que le ton et les procédés de dramatisation* utilisés par l'auteur.

On notera également la façon d'introduire l'histoire :

En plein milieu d'une action (*in medias res**), par une description, la pensée d'un personnage, un dialogue, etc.

Définition

Procédés de dramatisation : Fait de présenter les faits dans un texte sous une forme dramatique, exagérément pathétique.

Par exemple dans le roman policier, pour accrocher et sensibiliser le lecteur, l'auteur met en scène des éléments douloureux ou qui génèrent l'angoisse : le temps qui passe alors que le danger guette, un lieu désert, la peur ou la souffrance.

Incipit : Premières phrases d'un roman (début)

Excipit : Dernières phrases d'un roman (fin)

L'enseignant pourra faire émerger les points communs entre début de « roman » et scène d'exposition.*

Fiche n° 2

Retrouve :

- 1) Le titre de la nouvelle
 - 2) La fin (*excipit*) correspondant au début (*incipit*) de chaque nouvelle
- Indique la lettre du titre repéré devant les extraits**

A- La rose noire**B- L'épée de la Pucelle****C- La clef de feu****D- Les treize coups de minuit****E- Le puits maudit**

1- La Sans-Pareille s'étira avec une mine réjouie. À cet instant, le soleil qui pénétrait à flots par la fenêtre ouverte étalait ses rayons sur sa peau nue. Elle tendit la main, comme pour saisir la lumière, et se prit à rêver qu'elle tenait tous les hommes de Foix dans le creux de sa paume.

2- À l'heure où mes forces s'étiolaient, où ma vue me trahit, où mes doigts douloureux peinent à tenir la règle et la plume, il m'est doux de recueillir quelques jours de ma jeunesse afin d'en laisser une trace, parce qu'en dépit de leur noirceur ils ont compté pour moi autant que ces innombrables heures que le Seigneur, dans Son infinie bonté, m'a accordé de vivre pour honorer Sa gloire.

3- Récemment retrouvé, cet interrogatoire ferait partie de l'enquête ordonnée en 1452 par le cardinal d'Estouteville, enquête qui servit de base juridique au procès en nullité de la condamnation de Jeanne d'Arc.

4- Manon finissait de passer le petit-lait dans son torchon, en pressant fortement la brousse. Le liquide translucide qui s'écoulait remplit rapidement l'écuelle de bois. Elle sourit en écartant d'un geste le chaton qui tendait la patte...

5- On n'avait pas eu de mort depuis une poignée de semaines, c'est pour ça qu'il y avait tant de monde à l'enterrement.

6- Elle inspira à fond, ferma les yeux et se laissa griser par des parfums de montagne. C'est à peine si ladite Bertrande entendit son hoquet de suffocation.

7- Le chat ronronne voluptueusement dans son cou. Il n'est pas peu fier de n'avoir pas fait mentir le dicton: « Chat botté porte fortune. »

8- Il y eut un court silence pendant lequel je me rendis compte que je ne m'étais nullement excusé. Mais tout le monde s'esclaffa. Et il y avait si longtemps que nous n'avions pas ri...

9- Et qu'à l'heure dernière, si mes ultimes pensées vont vers elle, veuille mon Seigneur me pardonner, pour que je sois digne enfin de Sa miséricorde et de Son amour.

10- Cette croix est, en miniature, l'exacte réplique d'une épée. L'épée de la Pucelle, celle que Guillaume avait forgée.

Correction fiche n°2 :

A- 1 et 6

B- 3 et 10

C- 2 et 9

D- 5 et 8

E- 4 et 7

Les débuts de romans : Personnages / Lieux / Moment / Action / Ton / Narrateur

Titres	La rose Noire	Les treize coups de minuit	L'épée de la Pucelle	Le puits maudit	La clef de feu
Personnages					
Lieux (indices de lieux)					
Moment (indices temporels)					
Ton (dramatisation)					
Narrateur					
Action (verbes)					

À faire compléter par les élèves seuls ou en groupes

SÉANCE 3

Rappel des objectifs :

- dégager des informations nécessaires à la compréhension des textes
- repérer les éléments du récit
Personnages / lieux / Époque / Action
- comparer les informations
Points communs des nouvelles

Durée : 1h

Organisation :

Si l'exercice est utilisé pour le repérage des éléments du récit, le travail peut se faire en commun. Aux élèves de donner les éléments qui constitueront les titres des colonnes du tableau (*à partir des connaissances acquises en 6^{ème}*).

On pourra aussi reprendre les éléments du tableau de reconnaissance des débuts de nouvelles et se poser un certain nombre de questions :

- **Le personnage principal est-il celui évoqué dans l'incipit ?**
- **Le narrateur est-il le personnage principal ?**
- **Le genre de chaque nouvelle est-il identique ?**
- **Quel est leur point commun à part une ?**
- **Le personnage principal mène-t-il l'enquête ?**
- **Le contexte historique est-il important ?**

Les éléments du récit : Personnages/Lieux/Epoque/Action

Quoi ?	Quand ?	Où ?	Qui mène l'enquête ?	Titres
La sans-Pareille et Isabeaude Boileau meurent étrangement	Au Moyen Âge Événement ou personnage historique ?	Vallée de l'Ariège Montgaillard	Quentin	La rose Noire
Au treizième coup de minuit, le moine roux est retrouvé sans vie au milieu des pèlerins endormis	Au Moyen Âge Événement ou personnage historique ?	Village, chemin de Compostelle. Saint Jean	Colin	Les treize coups de minuit
Pierre, le frère de Jeanne d'Arc, répond aux questions des juges au sujet d'une épée aux étranges pouvoirs	Au Moyen Âge Événement ou personnage historique ?	Domrémy, Reims, Tours, Orléans	Juges	L'épée de la Pucelle
Quentin le forgeron a tué Manon et écorché la chatte Grisette. Son chaton le retrouve sept ans plus tard	Au Moyen Âge Événement ou personnage historique ?	La campagne, Les Quatre-Chemins, les bourgs	Le chaton	Le puits maudit
L'apothicaire de Mirecourt est assassiné dans d'étranges circonstances	Au Moyen Âge Événement ou personnage historique ?	Mirecourt, sur le chemin du Monastère de Soligny	Etienne de Béroul Jean de Cidenne	La clef de feu

▲ **Discussion** : Le tableau servira de point de départ à la mise en commun des informations obtenues pour chaque nouvelle : **Identification et définition du genre policier (séance mimosa), de l'ancrage historique (revu dans la séance correspondante)**

SÉANCE 3'

Rappel des objectifs : repérer le genre d'un récit
le genre policier

Organisation :

L'enseignant partira des connaissances des élèves (livres lus) pour établir l'amorce de la définition qui sera complétée puis ouvrira par un peu d'histoire littéraire à la *biographie* du genre policier. Dans un deuxième temps, il sera fait référence à la façon dont les aventures policières sont adaptées au cinéma (*leurs connaissances seront certainement plus riches dans ce domaine*). Type de personnage principal, des duos célèbres, le genre comique, « les thrillers » l'influence américaine, le policier à la française.

. Le roman policier

Il ne s'est développé qu'au XIX^{ème} siècle. On attribue sa paternité à Edgar Poe. Sa trame est plus ou moins toujours la même :

Un **enquêteur** doit résoudre un **mystère** (crime). Pour créer le **suspense**, l'auteur retarde le moment où la certitude s'établit.

Le lecteur est largement associé à l'enquête car il doit comme le personnage du roman relever les **indices**, mettre en œuvre ses **capacités d'observation, d'analyse et de déduction**.

Auteurs célèbres

En France : Gaston Leroux, Rouletabille Maurice Leblanc, Arsène Lupin

En Angleterre : Agatha Christie, Le crime de l'Orient Express, Mort sur le Nil

Récit à énigme : deux **intrigues** se mêlent, l'histoire de l'**enquête** et l'histoire du « **crime** ». L'enquêteur reconstitue progressivement la vérité en remontant le temps.

Récit à suspense : l'**action** se déroule chronologiquement : La future victime est au centre du récit et le lecteur s'inquiète pour elle.

. Lecture de l'image

Là encore l'enseignant part des propositions des élèves.

Les codes visuels de la couverture d'un roman policier

. Atmosphère - couleurs - titre :

Le noir est la couleur du mystère et de l'angoisse (nuit / mort).

Le rouge évoque le sang des crimes

Le jaune est la marque de la lumière (la vérité / la connaissance / la résolution de l'énigme)

. Le titre

Il peut évoquer le meurtre :

L'assassin habite au 21, de Stanislas André Steeman

Le crime de l'Orient Express, de Agatha Christie

Ou laisser planer le mystère :

Une ténébreuse affaire, de Honoré de Balzac

Le mystère de la chambre jaune, de Gaston Leroux

. L'enquête

L'enseignant indiquera quelles sont les techniques narratives qui permettent d'aborder l'enquête dans le roman policier :

- a) L'enquêteur confronte les points de vue sur des événements : témoignages, articles, lettres.
 - b) L'interrogatoire est une forme de dialogue caractéristique. Il permet de faire progresser l'action en obtenant de nouvelles informations.
 - c) La description :
 - Celle des lieux permet de créer une atmosphère
 - Celle des personnages (portraits) donne les premières impressions de l'enquêteur
 - d) La connaissance des faits est souvent partagée entre plusieurs personnages qui doivent confronter leurs opinions
 - e) Le suspense naît d'une attente angoissée : attaques, poursuites, RDV, actions...
 - f) L'auteur retarde le moment de la révélation de la vérité : fausse piste.
 - g) La fin est souvent conforme à la justice.
- L'enquêteur a résolu le mystère : Il a trouvé le coupable, le coupable est puni.

. Prolongement :

Les élèves auront à confronter ces définitions à la nouvelle *les treize coups de minuit* de Evelyne Brisou-Pellen ainsi qu'à définir le type de récit : *récit à suspense ou récit à énigme* ?

SÉANCE 4*Les treize coups de minuit*, de E. Brisou-Pellen

Rappel des objectifs : conduire l'élève à
 - valider le contexte historique : *Faits réels et croyances au Moyen Âge*
 - le contexte
Champs lexicaux : Religion et maladie

Durée : 1h

Organisation

Dans un premier temps l'enseignant évoquera avec les élèves le contexte dans lequel se développe l'intrigue de la nouvelle, dans un deuxième temps il proposera des recherches sur les thèmes repérés.

. Le contexte de la nouvelle

Lorsque l'histoire commence le petit Colin, héros narrateur évoque la Dame rouge qui représente la peste. On fera relever tout au long de la nouvelle le champ lexical de la maladie et de la mort, puis un deuxième champ auquel il est lié, celui de la religion.

La notion de champ lexical a déjà été vue en sixième dans un repérage simple en général, il appartiendra à l'enseignant de montrer de quelle façon un champ lexical révèle les enjeux essentiels d'un texte narratif (contexte, contexte historique, préoccupation des personnages, importance d'un thème récurrent...).

Résumé

Colin, jeune garçon débrouillard et sensible, s'est retrouvé orphelin de toute sa famille à la suite de l'épidémie de peste qui a traversé son village. Devenu enfant de chœur par la force des choses, il est le témoin indirect d'un meurtre, celui d'un moine roux, venu proposer ses services à la paroisse, ignorant qu'elle était déjà pourvue d'un prêtre. Des pèlerins en route pour Compostelle vont se trouver impliqués dans l'affaire. Colin qui mène l'enquête va soupçonner les uns ou les autres membres de cette petite communauté : l'apothicaire ? Le curé lui-même ? Malédiction. Un moine roux, un treizième coup de minuit. Est-ce Dieu qui a puni ce village qui n'enterre plus ses morts de façon chrétienne ?

Colin ne résoudra pas l'énigme tout seul mais le coupable sera pris et le jeune garçon trouvera un presque père adoptif en la personne de l'épinglier.

Les champs lexicaux

Rappel : l'ensemble des mots et des expressions qui se rapportent à un même thème, à une même idée.

La maladie-Mort-Désolation

Mort, enterrement, cimetière, cercueil, La Dame Rouge, chagrin, pleurait, horrible souffrance, cadavres, sépulture, fosse commune, fossoyeurs, maladie, air empesté, malade ... à compléter

La religion

Sacristie, pèlerins, se confesser, aube, messe, vêpres, autel, encensoir, missel, péchés, bedeau, bure, presbytère, sermon, païen, pénitence, pèlerinage, moine, derniers sacrements, absoudre... à compléter

▲ *Il est évident que nombre de ces mots demanderont une recherche d'origine et de sens.*
À faire faire par les élèves ou à expliquer en classe au choix de l'enseignant.

. Le contexte historique

Les élèves s'inscriront pour un travail de recherches

Au choix un dossier, un panneau, un exposé sur le Moyen Âge

Vie et coutumes

Croyances et superstitions

Religion

La peste

Les pèlerinages

Le travail pourra se faire en groupe, en classe avec des documents ou/et internet, ou à la maison.

▲ *Dans les deux cas, la production finale sera évaluée et présentée à la classe.*

**Dossier
n°1****La couleur au Moyen Âge/ Le roux**

A quoi sert la couleur ? Certaines couleurs sont interdites à telle ou telle catégorie sociale [...] Les riches et les puissants portent des couleurs vives obtenues avec des teintures de qualité tandis que les pauvres et les humbles ont des couleurs délavées, grisées à cause des teintures végétales de moindre prix. Les couleurs restent les mêmes mais leur qualité non.

La couleur et l'exclusion

- **blanc et noir** : seuls ou en association désignent les misérables et les infirmes (les lépreux)
- **rouge** : les bourreaux et les prostituées
- **jaune** : les faussaires, les hérétiques et les Juifs.
- **vert seul ou jaune et vert** : musiciens, jongleurs, bouffons, fous.

Le rouge

Au XII siècle c'est la couleur prestigieuse, celle des riches, des puissants. Le rouge est obtenu de diverses manières. Mais il y a le bon et le **mauvais rouge**. Le mauvais rouge est contraire du blanc divin. C'est **la couleur du diable et de l'enfer**. Par extension **toutes les créatures à tête ou poils rouges sont considérées comme plus ou moins diaboliques** (le renard, **mais aussi les chevaliers vermeils des romans arthuriens qui sont toujours des chevaliers animés de mauvaises intentions**).

L'orange

Dans la rousseur médiévale il y a toujours plus de rouge que de jaune et ce rouge présente une tonalité mat et terne comme **les flammes de l'enfer**. A partir du XIIIème siècle, cette couleur apparaît désormais comme le signe iconographique* premier du **rejet ou de l'infamie**. Cette **valeur négative** de la couleur rousse est ancienne : la Bible, les Grecs et les Romains [...] Le Moyen Age y a puisé ses propres valeurs mais il est marqué par la spécialisation progressive de la rousseur comme couleur **du mensonge et de la trahison**.

*Les notes qui précèdent ont été rédigées d'après deux ouvrages de Michel Pastoureau : **Une histoire symbolique du Moyen Age "et Jésus chez le teinturier"***
cf le site : www.guerriersma.free.fr

Le roux : Dans la littérature médiévale, le roux est également associé au renard : c'est souvent une référence au Roman de Renart, qui propose une vision ambiguë du célèbre animal. Certes rusé - ce qui est une qualité - mais également méchant envers son stupide et cruel oncle Ysengrin.

Dans de nombreuses cultures, les roux ont longtemps été considérés avec méfiance voire détestés. Dès l'antiquité, chez les Grecs, les bébés roux étaient tués dès leur naissance, car leurs cheveux, qui faisaient penser aux flammes de l'enfer, étaient signe de malédiction. Chez les Egyptiens, ils étaient le signe de l'appartenance au dieu Seth. Seul Ramsès II, pharaon roux ouvertement rattaché à Seth par sa famille (son père Sethi 1er n'hésita pas à inclure le nom du redouté diémurge dans son nom), fit exception. Au moyen-âge, ils étaient le signe de lien ou de commerce avec le diable, ainsi que de sorcellerie. Croiser un roux effrayait, car nombreux pensaient également qu'il s'agissait d'un loup-garou. En Roumanie, berceau du mythe des vampires, on se représentait volontiers ces créatures comme ayant les cheveux roux
cf. le site www.wikipedia.org.

**Dossier
n°2**

Pèlerinages

Le pèlerinage n'est pas une invention chrétienne, il existait déjà dans les cultures antiques. Cependant, le Christianisme va donner un nouveau souffle au pèlerinage en le transfigurant. Perdant son caractère obligatoire et stéréotypé, il devient pour le pèlerin un moyen de renouer avec les lieux où vécut le Christ et ses imitateurs.

Le culte des saints étaient très populaires et chaque cité ou presque avait "son" martyr dont les reliques étaient vénérées par tous. Il existait alors un véritable marché des reliques, tant elles étaient convoitées par les pèlerins. Les corps des saints étaient découpés en morceaux et répartis sur plusieurs communautés, puis le plus souvent, enfermés dans des châsses qui pouvaient prendre la forme de la partie du corps conservé.

Les falsifications étaient telles que plusieurs sanctuaires possédaient la même relique sans que personne ne s'en offusque et les pèlerins la vénéraient avec autant de conviction en plusieurs endroits différents.

Il semblerait que le motif le plus fréquent du pèlerinage soit l'espérance de retrouver une bonne santé pour soi ou pour les siens. Le besoin de faire pénitence fut très fort également.

Les pèlerinages les plus estimés étaient Jérusalem (le pèlerin était appelé Paulmier ou pèlerin de Terre Sainte), puis Rome (le pèlerin était dénommé Romée ou Romieux), et enfin St Jacques de Compostelle (le pèlerin s'appelait alors Jacquot, Jacquet ou Jacquaire). Mais ces voyages n'étaient pas une mince affaire, tant sur le plan financier que pour les périls encourus. Nombre de pèlerins n'allaient pas si loin.

Le pèlerinage pouvait être le fait d'un pèlerin solitaire mais les groupes étaient plus fréquents car il était plus facile de se défendre des attaques de brigands et d'éviter une solitude morale trop pesante. Le pèlerinage devait, en principe, se faire à pied même si les plus riches voyageaient à cheval ou à dos de mule.

Les itinéraires étaient jalonnés de repères routiers tels que les montjoies (balisant les endroits dangereux ou points de vues permettant de découvrir une ville de pèlerinage) ainsi que des calvaires, des chapelles ou autres oratoires qui constituaient des haltes propres à la prière et au repos. Les hospices routiers, situés sur les grands axes, étaient destinés à accueillir les pèlerins pauvres (ou tout autre voyageur désargenté) afin de leur dispenser gratuitement les soins, la nourriture et le réconfort dont ils avaient besoin.

Si les gens qui cotoyaient des pèlerins avaient pour devoir de les aider, ces derniers avaient aussi des obligations telles que celle de prier dans chaque église et chapelle et égrainer un chapelet à gros grains durant le voyage. Le pèlerin arrivant à Saint Jacques de Compostelle devait en plus planter une croix symbolique au sommet du Port de Cize, se purifier par un bain rituel et apporter une pierre en offrande.

Le pèlerinage était donc une grande aventure, pleine de surprises, bonnes ou mauvaises, et d'émotions intenses pour qui l'entreprenait.

Cf. site www.aet-estherbrassac.com

**Dossier
n° 3****Pèlerins****Les attributs du pèlerin**

La besace et le bourdon

Ils sont bénis avant le grand départ. Ils constituent, dès le haut Moyen Âge, les deux attributs caractéristiques du pèlerin.

Le bourdon, ou bâton du pèlerin, sert à le défendre « contre le loup et le chien », mais aussi, à un degré symbolique, contre les pièges du démon, arme du salut par la pénitence, il devient le « bâton d'espérance - ferré de charité - revêtu de constance - d'amour et de chasteté » de la Chanson du Devoir des Pèlerins.

La besace, qui contenait la maigre pitance du marcheur, elle est étroite car pour subsister, le pèlerin met sa confiance en Dieu et non dans ses propres ressources ; elle est en peau de bête pour lui rappeler qu'il doit mortifier sa chair ; enfin, elle est toujours ouverte, pour donner comme pour recevoir.

À partir de la fin du Moyen Âge, d'autres accessoires viennent s'ajouter à ces deux attributs. La calebasse, faite d'une courge séchée et vidée ou d'un récipient évoquant cette forme, contient la boisson du pèlerin ; elle est parfois accrochée au bourdon, à l'aide d'un crochet placé entre les deux pommeaux.

Le costume

Il est avant tout fonctionnel. : tunique pourvue de manches, toujours longue pour les femmes, mais pouvant s'arrêter aux genoux pour les hommes, et surcot, vêtement plus ample, en général plus court, d'étoffe plus grossière, sans manches et fendu sur les côtés. Le chaperon, capuchon prolongé d'un collet recouvrant les épaules, et un chapeau, d'abord de forme conique, puis à bord rabattu.

La pèlerine, vaste cape enveloppant le marcheur jusqu'aux chevilles, remplacera peu à peu le surcot.

La Coquille Saint-Jacques

Elle est le symbole du pèlerinage

1 Les légendes en font le signe de la puissance miraculeuse de saint Jacques, sauvant des flots tumultueux un prince que son cheval emballé y avait précipité. Sur le point de périr, le cavalier invoque l'aide du saint, et bientôt son corps se trouve miraculeusement repêché, tout constellé de coquilles.

2 C'est aussi la coquille ramenée de Compostelle par un pèlerin italien, qui fit jadis disparaître, aux dires du Liber Sancti Jacobi, par simple attouchement, l'énorme goitre dont était affligé un chevalier d'Apulie. Au XIII^e siècle, les évêques de Compostelle concédèrent aux boutiquiers établis sur le parvis de la cathédrale Saint-Jacques l'exclusivité de la vente de reproductions, en plomb ou en étain, des fameux coquillages. Toutefois le succès de la coquille compostellane fut tel que son usage se généralisa, et devint l'insigne commun de tout pèlerin.

Cf. site <http://fr.wikipedia.org>

**Dossier
n°4****La peste**

La peste noire a affecté toute l'Europe entre 1347 et 1350.

On estime qu'elle a provoqué la mort d'au moins un tiers de la population européenne, soit autour de 25 millions de victimes, et probablement le même nombre en Asie. La peste noire eut des conséquences durables sur la civilisation européenne, d'autant qu'après cette première vague, la maladie refait ensuite régulièrement son apparition dans les différents pays touchés (par exemple entre 1353 et 1355 en France, entre 1360 et 1369 en Angleterre, etc.)

La peste noire se répand comme une vague, et ne s'établit pas durablement aux endroits touchés. Le taux de mortalité moyen d'environ 30 % de la population totale (et de 60 à 100 % de la population infestée) est tel que les plus faibles sont vite tués, et le fléau ne dure en moyenne que six à neuf mois.

Depuis Marseille (novembre 1347), elle gagne rapidement Avignon (mars 1348), alors cité papale et carrefour du monde chrétien, ce qui lui donne une formidable plateforme de diffusion. Elle atteint Paris en juin 1348, et en décembre 1348, toute l'Europe méridionale de la Grèce au sud de l'Angleterre est touchée. En décembre 1349, la peste a traversé presque toute l'Allemagne, le Danemark, l'Angleterre, le Pays de Galles, une bonne partie de l'Irlande et de l'Écosse. Elle continue ensuite sa progression vers l'est et vers le nord dévastant la Scandinavie en 1350, puis se perd dans les vastes plaines inhabitées de Russie en 1351.

On note que cette progression n'est pas homogène. Les régions ne sont pas toutes touchées de la même façon et des villages et même certaines villes sont épargnés comme Bruges, Milan et Nuremberg au prix de mesures d'exclusion drastiques, et il en est de même pour le Béarn et la Pologne (carte ci-contre).

Conséquences

La peste cause d'importants troubles sociaux, économiques et religieux :

des groupes de flagellants se forment et tentent d'expier leurs péchés avant l'Apocalypse, car ils pensent que la peste n'est qu'un signe annonciateur ; les juifs, les gitans, « gens du voyage » et une autre population généralement connue sous le nom de cagots, rendus coupables par la population qui pense qu'ils empoisonnent les puits, sont persécutés malgré la protection du pape Clément VI (voir ci-dessous). Les villes se désertifient les unes après les autres, la médecine de l'époque n'ayant ni les connaissances ni les capacités de juguler les épidémies ; la main d'œuvre vient à manquer et son coût augmente, en particulier dans l'agriculture. De nombreux villages sont abandonnés, des terres retombent en friches et la forêt se développe.

En France, entre 1340 et 1440, la population est passée de 17 à 10 millions d'habitants soit 42 % de moins. Le registre paroissial de Givry (Saône et Loire), un parmi les plus précis, montre que sur environ 1 500 habitants, 649 enterrements eurent lieu en 1348, dont 630 de juin à septembre, pour une paroisse qui en comptait environ 40 par an habituellement, soit un taux de mortalité de 40,6 %.

En Italie, il est communément admis par les historiens que la peste a tué au moins la moitié des habitants. Seule Milan semble avoir été épargnée, quoique les sources soient peu nombreuses et imprécises à ce sujet. Les sources contemporaines citent des taux de mortalité effrayants : huit sur dix à Majorque, autant à Florence, trois sur quatre à Venise, etc.

En Espagne, la peste a pu décimer de 30 à 60% de la population, en particulier celle de l'Aragon (neuf vagues entre 1348 et 1401).

Émeutes antijuïques

Dès 1348, la peste provoque des émeutes antijuïques en Provence. La synagogue de Saint-Rémy-de-Provence est incendiée (elle sera reconstruite hors de la ville en 1352). Des Juifs sont brûlés à Serres, en Dauphiné, d'autres massacrés en Navarre et en Castille. Le 13 mai 1348, le quartier juif de Barcelone est pillé.

Les Ashkénazes d'Allemagne sont victimes de pogroms. En septembre 1348, les Juifs de la région de Chillon, sur le lac Léman en Suisse, sont torturés jusqu'à ce qu'ils avouent avoir empoisonné les puits. Leurs confessions provoquent la fureur de la populace qui se livre à des massacres et à des expulsions. Trois cents communautés sont détruites ou expulsées. Six mille Juifs sont tués à Mayence, deux mille sont brûlés à Strasbourg. De nombreux Juifs fuient vers l'est, en Pologne et Lituanie.

Traitements

Les médecins affublés d'un masque sont caractéristiques de l'époque de la peste. Le long bec renfermait des épices pour atténuer l'odeur des cadavres

La médecine du XIV^e siècle est bien impuissante face à la peste qui se répand, les médecins débordés ne savent que faire devant cette maladie qui les atteint autant que leurs patients. Néanmoins, quelques conseils, vains, sont donnés :

- brûler des troncs de choux et des pelures de coing
- allumer des feux de bois odoriférants dans les chaumières
- faire bouillir l'eau et rôtir les viandes
- prendre des bains chauds
- pratiquer l'abstinence sexuelle
- pratiquer de nombreuses saignées
- administrer des émétiques et des laxatifs, l'effet obtenu étant l'affaiblissement des malades qui meurent plus rapidement
- organiser des processions religieuses solennelles pour éloigner les démons

cf. site : www.wikipedia.org

SÉANCE 5

Les treize coups de minuit, de E. Brisou-Pellen

Rappel des objectifs : conduire l'élève à
. repérer les discours : *dialogue inséré dans le récit*
. étudier les champs lexicaux *Vocabulaire*

Durée : 1h

Organisation

Concernant le dialogue on proposera aux élèves une réactivation des acquis de la classe de 6^{ème}, l'enseignant établira le cadre de la situation de communication :

La communication

Définitions

La communication est un échange entre un récepteur et un émetteur qui utilisent un code commun.

Emetteur : celui qui émet (produit) le message. On le repère grâce à des pronoms comme : moi, je, nous et des déterminants possessifs comme : mon, ma, mes...

Récepteur : celui qui reçoit le message. On le repère grâce à des pronoms : comme tu, te, toi et des déterminants possessifs comme : ton, tes, vos...

Destinataire : Celui à qui l'on s'adresse

Distinction entre communication orale et écrite (*discours rapporté au style direct-verbos introducteurs-punctuation*)

Message : vocabulaire utilisé (revoir les niveaux de langue)

Le dialogue (1^{ère} partie)

Cette partie de la séance portera sur les moyens lexicaux et grammaticaux pour insérer du dialogue dans un récit.

Tout d'abord on notera les marques de punctuation et les façons d'introduire les paroles en s'appuyant sur un extrait de la nouvelle (p 62 ligne 14)

« ...*Seulement il me chuchota* :

- *Toi aussi, tu veux savoir si je suis allé à Jérusalem ? La réponse est oui.*

Je le contemplai avec stupéfaction.

- *Peux-tu m'expliquer, **reprit-il**, pourquoi cela vous préoccupe tous ? »*

Puis on rappellera le rôle du dialogue qui est de rendre le récit plus vivant et de révéler le caractère des personnages par la manière dont ils parlent.

On s'attachera à souligner la nécessité d'utiliser des verbes introducteurs qui participent de cette caractérisation des personnages.

On en repérera quelques uns dans le texte puis on proposera d'établir en commun au tableau une liste de ces verbes selon ce qu'ils expriment.

Quelques exemples : Dire, expliquer, affirmer, prétendre, ajouter, rétorquer, poursuivre, reprendre.../ Crier, s'exclamer, balbutier, pester, chuchoter, hurler, hésiter...

On demandera aux élèves de rédiger puis de lire en classe de courts dialogues dans lesquels les sentiments ou le caractère des personnages apparaîtront.

. Evaluation

Sujet de rédaction : rédigez un texte d'une page environ dans lequel vous insèrerez un dialogue dans un récit.

Attention à varier les verbes introducteurs et à faire apparaître le caractère des personnages.

SÉANCE 6

Les treize coups de minuit, de E. Brisou-Pellen

Rappel des objectifs : conduire l'élève à repérer les étapes d'une action
L'enquêteur / l'enquête

Durée : 1h

Organisation

Les élèves partent des définitions élaborées lors de la séance 3 sur le genre policier.
Ils devront ensuite vérifier leur validité en les confrontant à la nouvelle :

De quelle façon Colin mène-t-il son enquête ?

Suit-il les techniques de célèbres enquêteurs ?

Est-on dans un récit à énigme ou à suspense ?

Le genre de la nouvelle est-il défini ?

Fiche n°3

- 1/ Le titre du recueil : qu'évoque cette rose noire ?
- 2/ La première de couverture
- 3/ Le genre de la nouvelle
- 4/ Le type de récit (à énigme ou à suspense) ?
- 5/ L'enquêteur
- 6/ L'enquête (les sept points vus dans la définition)

Réponses attendues

- 1/ Le titre :
Les élèves pourront évoquer le mot « noire » et son halo de mystère. Sans savoir qu'il s'agit d'une *oxymore*, ils se montreront peut être sensibles à l'opposition entre la douceur de la couleur rose et la dureté du noir.
Une fleur est censée être une image de la fraîcheur de la joie, le noir la ramène au deuil.
- 2/ Les codes visuels de la couverture d'un roman policier
Ils sont respectés
Le fond est noir ainsi que le haut du vêtement de la jeune fille
Les manches et les lèvres sont rouges et la joue gauche est éclairée d'une lueur rougeâtre
Sa coiffure est d'un blanc jaunâtre
- 3/ Le genre
C'est une nouvelle policière.
Le lecteur est largement associé à l'enquête car il doit comme Colin relever les indices, mettre en œuvre ses capacités d'observation, d'analyse et de déduction.
- 4/ Le type de récit
Il s'agit d'un récit à énigme : deux intrigues se mêlent, l'histoire de l'enquête de Colin et l'histoire du meurtre du moine roux peu à peu élucidé.
- 5/ L'enquêteur
Colin reconstitue progressivement la vérité en remontant le temps. Pour créer le suspense, l'auteur retarde le moment où la certitude s'établit.
- 6/ L'enquête
a) L'enquêteur confronte les points de vue sur des événements : témoignages :
Colin écoute chacun donner une explication à la mort du moine et observe.

p 65 « *emporté par son élan, il aura tiré sur la corde une fois de trop et, voulant arrêter le battant, il aura perdu l'équilibre.* »

p 66 « *le mauvais sort était sur lui* »

« *Dieu a jugé* »

Le vol est évoqué

p 65 « *Le pèlerin se pencha sur le mort et fouilla la poche ventrale de sa bure.*

- *Vide...* »

p 80 « *Un homme de Dieu serait coupable d'un assassinat ?* »

b) L'interrogatoire est une forme de dialogue caractéristique. Il permet de faire progresser l'action en obtenant de nouvelles informations.

p 71 Colin demande à l'épinglier :

« *- Pourquoi étiez-vous content qu'un roux célèbre les vêpres ?* »

À l'apothicaire :

« *- C'est vrai que les roux sont des créatures du diable ?* »

p 74 Aux bourgeois :

« *- Pourquoi vouliez-vous savoir s'il (le moine roux) était allé à Jérusalem ?* »

p 76 À une grosse femme

« *- Vous aussi vous étiez furieux contre le moine roux ? [...]*

- *Quelles pénitences ?* »

c) La description :

- Celle des lieux permet de créer une atmosphère

- Celle des personnages (portraits) donne les premières impressions de l'enquêteur

Lieux

p 64 « *Je me précipitai vers ma fenêtre, qui donnait sur la place. (Je couchais dans l'ancien atelier de mon père, j'avais trop peur dans la pièce de derrière.)*

A la lumière de la lune, je vis les pèlerins rassemblés dehors. Que faisaient-ils là ?

De toutes les maisons on se précipitait aux nouvelles. »

Personnages

p 76 « *Une grosse femme inoffensive* »

p 77 « *Et aussitôt après, à la tignasse ébouriffée du curé venant constater le crime. Et s'ils étaient ébouriffés non par le sommeil mais par le vent du clocher ?* »

d) La connaissance des faits est souvent partagée entre plusieurs personnages qui doivent confronter leurs opinions

p 69 Le drapier tient un morceau du manteau du meurtrier et se justifie auprès de Colin qui lui demande :

« *- Vous croyez qu'ils (les pèlerins) en ont contre les roux ?*

- *Contre les roux ou bien contre ce moine en particulier.* »

p 70 Les pèlerins sont innocentés, aucun d'eux n'a pu monter au clocher ;

« *Qui alors ? s'inquiéta l'épinglier.*

- *Quelqu'un de chez vous en tout cas.[...]*

Quelqu'un du village serait coupable ? »

e) Le suspense naît d'une attente angoissée : Attaques, poursuites, RDV, actions...

p 78 « *Je me mis à fouiller partout comme un fou, en tremblant de le voir s'encadrer dans la porte. Et je trouvai le manteau. Au dessus de l'armoire. Il portait bien une déchirure !*

Un pas dans l'escalier. J'eus un moment de panique.

f) L'auteur retarde le moment de la révélation de la vérité : fausse piste.

p 79 « *Ils étaient de connivence ! Le curé et l'apothicaire qui paraissaient se disputer tout le temps !* »

g) La fin est souvent conforme à la justice.

L'enquêteur a résolu le mystère : Il a trouvé le coupable, le coupable est puni.

Ce n'est pas Colin qui a découvert le coupable mais il a bien fait progresser l'enquête et l'assassin est puni.

p 87

« *- Ce curé est un voleur reprit le pèlerin. Nous allons l'emmener pour le livrer à la justice.*

- *C'est aussi un criminel ! s'exclama le drapier. Et il n'est pas curé.* »

Conclusion

Les élèves auront abordé à travers la nouvelle de nombreux points concernant la langue (*vocabulaire riche et servant l'ancrage historique*) et le genre choisi par l'auteur (*la nouvelle policière*).

SÉANCE 7

L'épée de la Pucelle, de C. Grenier

Dominante Français/histoire

Rappel des objectifs : conduire l'élève à valider les enjeux du récit
Eclairer le contexte historique : l'histoire dans l'Histoire

Durée : 2 x 1h

Organisation

▲ Les élèves ont déjà répondu à la maison au questionnaire d'accompagnement de lecture de la nouvelle (**cf. fiche n°4**)

Il est évident qu'ils n'auront pas apporté toutes les réponses surtout celles concernant les points historiques.

L'intérêt de cet exercice est de donner du sens à cette première lecture, motiver les élèves et gagner du temps au moment de l'exploitation en cours d'histoire.

Fiche n°4

Les personnages

Le personnage de Jeanne

- Comment s'appelle-t-elle ?
- Quand est-elle née ?
- Qui est sa famille ?
- Où est situé le village dans lequel elle habite pendant son enfance et son adolescence ?
- Comment l'imaginez-vous physiquement ?
- Avez-vous repéré quelques traits du caractère de Jeanne ?

Le personnage mystérieux de Guillaume Duchêne

- Qui est Guillaume ?
- Dans quelles circonstances apparaît-il dans l'histoire ?
- Quels sont les liens entre Jeanne et Guillaume ?
- Pensez-vous que Guillaume est un personnage plutôt inquiétant ou plutôt sympathique ?
- D'après vous d'où vient-il ?

Deux autres personnages autour duquel s'organise le récit : Pierre et le juge

- Qui est Pierre ?
- Pourquoi est-il interrogé ?
- Pour quelle affaire le juge interroge-t-il Pierre ?

Les autres personnages

- Citez-en quelques-uns qui ont un lien étroit avec l'héroïne, ou qui jouent un rôle important pendant son épopée ?

Les grands moments de l'épopée de Jeanne

La vie de Jeanne pendant son adolescence, jusqu'à son départ

- Que se passe-t-il d'extraordinaire pendant l'adolescence de Jeanne et qui la pousse à quitter son village ?
- Pourquoi se montre-t-elle si discrète à ce sujet ?
- Grâce à qui et à quel moment peut-elle enfin se mettre en route pour aller rencontrer le roi ?

Les merveilles de Jeanne de Chinon au sacre du roi

- Quel roi Jeanne veut-elle rencontrer à Chinon ?
- Pourquoi le roi l'accueille-t-il favorablement ?
- Quelle ville importante Jeanne délivre-t-elle ?
- Jeanne retrouve une seule fois ses parents et ses amis à l'occasion d'un très grand événement, lequel ?

Les malheurs de Jeanne

- Pourquoi la ville de Compiègne joue-t-elle un rôle si tristement célèbre dans cette histoire ?
- Quel sort est réservé à Jeanne à partir de ce moment ?
- Pour quelles raisons Jeanne est-elle jugée ?
- Que se passe-t-il le 30 mai 1431 à Rouen ?

L'épée de la Pucelle : une histoire légendaire adaptée par le romancier

L'histoire de l'épée, telle qu'elle nous est connue actuellement

- Faites une petite recherche sur Internet. (sur le moteur de recherche Google taper Epée de Fierbois). - Choisissez un site, expliquez comment Jeanne s'est procuré cette arme et dessinez-la.

L'histoire de l'épée, telle que Christian Grenier nous la raconte

- Qui a forgé cette épée et à qui est-elle destinée ?
- Que se passe-t-il d'étrange dans le sanctuaire de Saint Catherine de Fierbois ?
- D'après l'auteur, cette épée est-elle bénéfique ou maléfique ?
- Que nous disent les spécialistes ?

. Contexte de la nouvelle

Correction collective de la partie du questionnaire sur la compréhension de la nouvelle et des enjeux mis en place dans le récit (fiction/Histoire).

À l'oral l'enseignant reconstituera grâce aux réponses des élèves le résumé de l'épée de la Pucelle.

Résumé de *L'épée de la Pucelle*

Vingt-cinq ans après avoir été condamnée en tant qu'hérétique et brûlée vive à Rouen, sur la place du Vieux-Marché le 30 mai 1431, Jeanne d'Arc fait l'objet d'un nouveau « Procès en Nullité de la Condamnation ».

L'objectif final du roi Charles VII, à l'origine de ce projet, est de restituer la véritable mémoire de Jeanne et aussi de se dégager de la suspicion de devoir son trône à une sorcière. Il pourra ainsi légitimer son pouvoir face aux Anglais contre lesquels il est toujours en guerre. Au cours de l'enquête préliminaire, les juges recueillent de nombreux témoignages de personnes qui ont partagé l'enfance, la jeunesse et l'épopée de celle qu'ils appellent la Pucelle.

Le récit de Christian Grenier raconte à la fois l'histoire romancée de l'épée merveilleuse que Jeanne a découverte dans l'église Sainte Catherine de Fierbois et l'aventure de notre héroïne, à partir de l'interrogatoire reconstitué de Pierre, l'un des deux frères de Jeanne qui a combattu à ses côtés, jusqu'à sa capture. Il nous raconte comment un certain Guillaume Duchêsne, dont l'origine est fort mystérieuse, a forgé et confié à Jeanne une épée, dès 1428, avant son départ de Domrémy. Cette arme va porter chance à la Pucelle lors du siège d'Orléans et lui permettre de voler de victoire en victoire pendant toute la campagne de la Loire, jusqu'au sacre de Charles VII, à Reims, le 17 juillet 1429. Pourtant, à partir de cette date, le malheur s'abat sur Jeanne : elle est blessée lors du siège de Paris, le 8 septembre et perd des batailles importantes. Mais surtout elle se sépare de son épée sans chercher à donner d'autre explication que celle de ses voix. Guillaume, le forgeron étrange qui accompagnait fidèlement Jeanne disparaît à son tour, au mois de mai 1430, au moment où la Pucelle est faite prisonnière devant Compiègne assiégée par les Bourguignons, alliés des Anglais. Sa tentative d'évasion échoue en grande partie à cause de l'intervention incompréhensible du même Guillaume. Au cours de son témoignage, Pierre pense que tout était écrit d'avance, comme si le martyr de Jeanne devait s'accomplir, sans qu'aucun homme ne puisse intervenir pour modifier son destin et sous la surveillance de l'envoyé de Dieu qu'est Guillaume. Ce dernier est d'ailleurs présent sur la place du vieux marché le jour du supplice de Jeanne. Il apparaît quelques instants aux yeux de Pierre, venu assister à l'exécution de sa sœur, avant de disparaître mystérieusement, ne laissant comme seul indice, qu'une petite croix, réplique exacte de l'épée qu'il avait forgée pour l'accomplissement de la mission divine de Jeanne.

. Contexte historique

Le personnage de Jeanne

Les questions principales relatives au personnage central, aux principaux épisodes de son épopée dans le contexte de la Guerre de Cent et à l'Eglise ans seront toutes abordées à partir du récit, puis replacées dans leur contexte et/ou corrigées au besoin. Elles sont indispensables à la compréhension du thème qui se situe à une époque charnière de notre histoire.

Il s'agit de présenter Jeanne à partir des témoignages de ses contemporains tels qu'ils nous sont présentés par l'auteur et au moment du second procès.

- Ses origines sociales, son éducation, la situation particulière de son village natal

La France féodale en guerre depuis 1340, marquée par la terrible défaite d'Azincourt en 1415 et par le désastreux Traité de Troyes signé en 1420 faisant du roi d'Angleterre l'héritier du royaume de France.

- Ses voix

Jeanne les entend depuis l'âge de treize ans « en secret » et « qui lui intimaient l'ordre de bouter les Anglais hors de France » (C. Grenier). Elles nous permettent d'aborder des épisodes aussi importants que la présentation de Jeanne au roi à Chinon et le signe qu'elle lui a apporté pour prouver l'authenticité de sa mission, ainsi que ses succès militaires fulgurants. Elles sont constamment présentes et Jeanne, qui en parle très peu, les appelle son « soutien ». Elles occupent une place centrale dans le procès en condamnation qui est notre principale source de connaissance sur ce sujet.

- Son épée

Elle constitue le thème central du récit est aussi celui avec lequel l'auteur prend le plus de libertés, par rapport à son origine (fort mal connue), à son usage et à sa disparition. Jeanne a possédé en réalité au moins trois épées, ce qui permet peut-être à l'auteur de prendre ses distances avec celle qui pose le plus de problèmes et qui fut trouvée miraculeusement dans le sanctuaire de Ste. Catherine de Fierbois. Au sujet de cette arme, Jeanne a refusé de répondre aux questions des juges lors du procès de 1431. À travers cette épée, c'est de tout l'armement de guerre de Jeanne dont il est question.

- Son armement

*Son armure, son étendard et ses chevaux. La levée du siège d'Orléans (mai 1429), la campagne de la Loire avec les victoires de Jargeau, Patay, Beaugency et le sacre de Charles VII (juillet 1429), sont au cœur de l'épopée johannique et également au centre du récit qui nous est proposé. L'auteur fait d'ailleurs très justement dire à Pierre : « **En réalité, tout se passait comme si, une fois le roi reconnu, couronné et la famille d'Arc anoblie, la mission de Jeanne eut été en partie accomplie. Cette épée, qui avait jusqu'ici servi son dessein, allait précipiter son terrible destin.** »*

- Sa capture

La dernière partie du récit est consacrée à la capture et à l'exécution de la Pucelle à Rouen. Le procès en condamnation, mené par l'évêque de Beauvais Pierre Cauchon, n'est pas abordé directement. Il est vrai qu'aucun des acteurs y ayant pris part était encore en vie au moment de l'enquête pour le procès en réhabilitation. C'est pourtant un moment clé de l'épopée de Jeanne et de la Guerre. Les questions à aborder sont celles d'un procès à la fois politique et en inquisition à partir des notions d'hérésie et de sorcellerie, prises comme prétexte pour condamner une prisonnière et surtout disqualifier le roi de France.

**Dossier
n°5****Éléments de réponse pour la fiche d'accompagnement n°4
Les personnages historiques****Le personnage de Jeanne**

Le nom « d'Arc » est **postérieur à l'épopée de Jeanne** et s'écrit dans un premier temps sans apostrophe et sans orthographe fixée. Il aurait pour origine l'**anoblissement de la famille de Jeanne**, dont le père est originaire d'Arc-en-Barrois, **en 1429 par le roi Charles VII**. De son vivant elle n'a jamais porté ce nom. Elle répond aux juges de Rouen qui lui demandent son nom, qu'au lieu où elle était née, on l'appelait Jeannette. Ceci est d'ailleurs confirmé par ses amis d'enfance lors du second procès en réhabilitation. Elle se fait ensuite appeler « Jeanne la Pucelle » au début de sa mission auprès du roi pour montrer officiellement le signe de sa mission.

Le père de Jeanne est nommé **Jacques** (et non Jacob, selon l'auteur), c'est un **laboureur**, relativement aisé, qui possède sa maison quelques terres et ses propres outils de travail : une charrue et son attelage. C'est un notable du village qui participe, entre autre activités, à la gestion de la communauté.

Sa mère est appelée **Isabelle Romée**, parce qu'elle aurait participé à un pèlerinage à Rome. Jeanne appartient à une fratrie de cinq enfants, elle est probablement la dernière. Jacquemin est l'aîné, Jean et Pierre sont les deux suivants, ils participent à son épopée. Sa sœur Catherine meurt en couches, probablement avant le départ de Jeanne. Les historiens fixent la **naissance de Jeanne en 1412**, le 6 janvier, jour de l'Épiphanie. Elle-même dit à ses juges qu'elle est âgée de 19 ans au moment de son procès.

Domrémy est son **village de naissance**, sur la rive gauche de la Meuse en **Lorraine**. Il est à cheval sur les terres du royaume de France et sur celles de l'Empire et dépend de plusieurs autorités, comme c'est très souvent le cas à cette époque féodale, où les autorités s'entre mêlent sur un même territoire. **Tous les habitants sont du parti Armagnac :**

L'aspect physique de Jeanne ne nous est pas connu, mais est souvent soulevé. Il n'existe qu'une seule représentation contemporaine d'elle à ce jour. Les peintures les plus anciennes datent du XV^e siècle et représentent **une Jeanne blonde au regard clair**. Des indices nous permettent cependant de l'imaginer. Des commandes de vêtements, très précises permettent de déduire que **Jeanne mesurait environ 1,60 mètres**. Des témoignages de ses compagnons d'arme et des ses geôliers précisent que c'était une « *belle jeune fille bien formée* ». Elle devait avoir une constitution solide pour supporter sa lourde armure, les longues chevauchées, les assauts... D'ailleurs elle se remet rapidement de ses blessures. Certains auteurs ont profité de cette question de l'aspect physique de Jeanne pour dire que c'était un homme. Deux examens de virginité prouvent le contraire : le premier a été fait à Poitiers sur ordre du roi, par des dames qui ont toutes attesté que « *c'était une vraie et entière pucelle en laquelle n'apparaissait aucune corruption ou violence* », le second a eu lieu à Rouen dans d'autres circonstances mais atteste de la même virginité.

Sur le **plan moral**, Jeanne, au temps de sa jeunesse avant son départ ne se distingue pas des autres enfants de son village. Ses parents l'ont éduquée selon les principes de son époque et de son milieu. Elle est **très proche de sa mère qui apprend la religion** : elle connaît les principales prières, fréquente l'église, communie participe aux pèlerinages. Elle **participe « volontiers » aux activités domestiques** (couture, filature, entretien de la maison), à certaines activités agricoles (jardiner, moissonner, garder les troupeaux de temps en temps). Ses amies, Hauviette et Mengette la décrivent comme une « *bonne, simple et douce fille* », qui « *allait volontiers et souvent à l'église* ». **Jeanne est pieuse et aime s'amuser** avec les autres jeunes gens de son village. Elle participe aux fêtes et aux jeux de l'arbre des Fées, à la lisière du Bois Chesnu tout proche. Là les jeunes filles mangent, dansent et boivent l'eau de la fontaine. Cependant aux alentours de ses treize ans, elle devient plus secrète, plus pieuse encore, ses voix l'appellent à un destin que semble la dépasser pour le moment. Plus tard Jeanne a montré **des qualités de véritable chevalier**. Elle est courageuse, loyale et elle recherche l'honneur plus que la richesse. Au cours de son procès elle s'est montrée tenace, éclairée et pleine de bon sens, malgré ses souffrances et la peur de supplice.

Les autres personnages importants de ce récit.

Le roi Charles VII (22 février 1403 – 22 juillet 1461) Charles est roi à partir de 1422, c'est un long règne de presque 40 ans. C'est le **troisième fils de Charles VI et Isabeau de Bavière**. Son enfance est agitée, par la guerre, les révoltes et l'opposition entre Bourguignons et Armagnacs, il doit fuir Paris plusieurs fois. La mort prématurée de ses deux frères aînés fait de lui un dauphin à l'âge de 13 ans. En 1418, il échappe de justesse au massacre des Armagnacs par les Bourguignons il doit quitter la capitale une nouvelle fois et se réfugie à Bourges où il prend le titre de régent.

En 1419, au cours de **l'entrevue de Montreuil**, entre le dauphin et Jean sans Peur, le duc de Bourgogne est assassiné. Il semble que ce meurtre ait été préparé à l'avance par un proche du roi pour venger celui du duc d'Orléans par Jean sans Peur en 1407, à l'origine de la guerre civile entre Bourguignons et Armagnacs. La conséquence est que le roi **Charles VI, signe le traité de Troyes**, par lequel il **déshérite son fils**, sous l'emprise de la folie et sous l'influence du nouveau duc de Bourgogne Philippe le Bon. Le roi Henri V d'Angleterre devient l'héritier du trône de France.

Les rois Charles VI et Henri V meurent la même année en 1422, laissant un nouvel héritier mineur pour la double couronne. Le régent nommé en France est Bedford.

En 1429, la situation de Charles VII est catastrophique : ses finances sont au plus bas et **les anglais assiègent Orléans** qui est une place stratégique très importante, véritable tête de pont vers les possessions du dauphin au sud. C'est dans ce contexte que Jeanne arrive à Chinon et qu'elle demande à être reçue par le roi.

La relation entre Jeanne et le roi pose des questions. Charles accepte de la recevoir, mais ne lui fait pas confiance et préfère attendre les conclusions des **examens de la Pucelle** faits à **Poitiers** par des membres de l'Université de Paris réfugiés

et par des dames dont Yolande d'Aragon belle-mère du roi. Il n'est pas présent au siège d'Orléans et **hésite** avant d'accepter de prendre la route de Reims pour le sacre. Ses proches conseillers, Regnault de Chartes et Georges de la Trémoille le poussent à signer une trêve avec les Bourguignons et cherchent à neutraliser Jeanne qui veut continuer le combat et délivrer rapidement Paris. **Après l'échec devant la capitale, le roi ordonne la fin des combats.**

Après la capture de Jeanne, une autre question se pose, pourquoi le roi n'a rien tenté pour la sauver ?

Le cardinal d'Estouteville et l'enquête préliminaire.

Il a le titre de **légal pontifical, du pape Nicolas V** (qui décida de faire reconstruire St. Pierre de Rome). C'est le frère de Louis d'Estouteville énergique défenseur du Mont St. Michel face aux anglais et il est parent de Charles VII par sa grand-mère maternelle, sœur du roi Charles V. Il est envoyé en France en 1451 pour mettre fin à la guerre entre la France et l'Angleterre afin que la chrétienté puisse être unie pour faire front devant les Turcs qui prennent Constantinople en 1453, massacrant et transformant Ste. Sophie en mosquée.

A son arrivée le légat comprend vite que la question non réglée entre les deux royaumes est celle du **procès de Jeanne d'Arc** qui **atteint la légitimité du roi de France**. Soucieux également de plaire au **roi**, qui **tient à ce que la révision du procès soit entreprise**, il reprend d'office l'affaire avec **Jean Bréhal inquisiteur de France et prieur du couvent dominicain St. Jacques de Paris**. Ils s'installent à Rouen qui est à cette époque libérée

La **première information ecclésiastique**(ou enquête) a lieu du **2 au 10 mai 1452**, elle doit **permettre d'ouvrir régulièrement le procès de réhabilitation** et porte sur les **causes et les conditions de la condamnation** : c'est la procédure obligatoire de tout procès d'inquisition.

L'**audition des témoins** commence par l'interrogatoire de cinq premiers témoins du procès en condamnation, qui sont des notaires (Guillaume Manchon) ou des assesseurs (Ladvenu, confesseur Isambart de la Pierre, Pierre Miget). Le questionnaire est constitué en 27 articles qui vont servir de base à tout le reste de la procédure de réhabilitation.

A la suite de cette enquête J. Bréhal rédige **un résumé de l'affaire** appelé *Summarium* et devant être présenté à des spécialistes (juristes, docteurs en droit canon, théologiens) qui auraient à se prononcer sur le fond de l'affaire.

L'affaire prend ensuite du retard en raison des réticences du pape qui préfère faire passer au premier plan les affaires d'orient (prise de Constantinople).

Pendant ce temps **Guillaume d'Estouteville** est nommé **archevêque de Rouen** et Bréhal présente au pape une supplique demandant l'ouverture du procès en réhabilitation. Se portent **partie civile**, la mère de Jeanne, **Isabelle Romée** et ses frères **Pierre** et **Jean** (anoblis sous le nom de du Lys) par Charles d'Orléans à son retour de captivité. Le père (Jacques), le frère aîné (Jacques dit Jacquemin) et la sœur (Catherine) de Jeanne sont morts.

C'est finalement le pape suivant, **Calixte III** (Borgia) qui délivre à la famille d'Arc, le rescrit autorisant **l'ouverture du procès qui débute solennellement le 07 novembre 1455**, à Paris, dans la cathédrale Notre Dame.

Mengette Zabillet est une **amie d'enfance** de Jeanne et une voisine proche. Elle a environ 46 ans au moment du procès en réhabilitation et est mariée. Elle témoigne de **l'éducation chrétienne et des bonnes mœurs de son amie** avec qui elle partageait des activités domestiques les travaux agricoles (moissons) et parfois la garde des animaux tout en filant. Elle montre **une Jeanne volontaire** : c'est-à-dire heureuse de vivre et toujours de bonne humeur. Comme les autres, elle n'est pas au courant des voix et a été stupéfaite d'apprendre qu'elle était partie à Vaucouleurs rencontrer le sire de Beaudricourt pour partir en France.

Son témoignage est intéressant parce qu'il porte également sur **l'arbre** appelé **Aux-Loges-les-Dames**, autour duquel elles mangeaient, jouaient et dansaient. Cet Arbre aux fées **occupe une place importante dans les deux procès**. Les juges de 1431 interrogent trois fois Jeanne à ce sujet, il figure dans le *Libelle du promoteur* d'Estivet, dans la sentence et dans la récapitulation de Bréhal.

L'arbre et la fontaine forment un ensemble situé dans la partie sud de Domrémy en bordure du Bois Chenu. Lors du procès en condamnation les juges insistent sur la **puissance mystérieuse** qui réside dans cet arbre, **fréquenté par des fées** (selon le promoteur d'Estivet) qui vivent dans les racines. Les loges désignent des abris temporaires pour la culture de la vigne ou des petits autels de feuillage tréssés et suspendus à l'arbre. Le **christianisme est hostile** aux prières prononcées près des arbres et des fontaines en pleine campagne, hors de l'église.

Au temps de Jeanne, une fête principale a lieu autour de cet arbre : c'est celle du dimanche de *Laetare*, 1^{er} dimanche après la mi-carême, celui de l'évangile de la multiplication des pains. C'est l'occasion de fabriquer des guirlandes de fleurs et de les offrir à la statue de Notre Dame de l'église (d'après Jeanne). Les autres guirlandes sont suspendues à l'arbre et d'Estivet pense que ce sont des offrandes des villageois emportées par les fées.

SÉANCE 7'

L'épée de la Pucelle, de C. Grenier

Dominante histoire

Rappel des objectifs : conduire l'élève à connaître l'épopée de Jeanne.
Le personnage
Sa trajectoire (dans le temps et dans l'espace)

Durée : 1h

Organisation

Le travail se fera par groupes de 4 élèves au maximum, chacun conservant sa fiche individuelle d'accompagnement **fiche n°4** (en partie complétée à la maison et en classe) et l'enseignant distribuera la **fiche n°5** sur l'itinéraire de Jeanne et la guerre de cent ans et un fond de carte à compléter.

. L'itinéraire de Jeanne

Il s'agit de tracer sur le fond de carte, l'itinéraire de Jeanne de Domrémy, jusqu'à Rouen. À la fin de l'exercice toute la classe doit avoir le même itinéraire !

. La Guerre de Cent ans.

Les élèves répondent aux questions en s'aidant de la fiche de lecture, le professeur complète lors de la mise en commun

. Un travail de synthèse

Les élèves rédigeront de façon individuelle un paragraphe argumenté d'une dizaine de lignes, portant sur l'un des sujets abordés.

Si ce travail n'est pas fini en classe, il sera à terminer à la maison.

Fiche n°5**Exercice 1. Se repérer sur une carte et retrouver des événements.**

a) Sur le fond de carte ci-dessous vous tracerez l'itinéraire fléché de Jeanne de Domrémy à Rouen en reportant les indications suivantes :

Domrémy ; Vaucouleurs ; Clairvaux – Auxerre – Loches – Ste. Catherine de Fierbois ; Arrivée à Chinon.

Orléans ; Meung – Patay – Beaugency ; Troyes ; Reims ; Paris ; Compiègne ; Beaufort ; Rouen

b) Pour les villes dont les noms suivent, donner l'événement auquel elles correspondent :

- Domremy
- Vaucouleurs
- Chinon
- Orléans
- Reims
- Compiègne
- Rouen

Exercice 2. Jeanne et la Guerre de Cent ans.

Pour répondre aux questions suivantes vous avez besoin de votre manuel et de votre cours d'histoire.

a) Quelques repères fondamentaux concernant la Guerre :

- Quelles sont les dates de la Guerre de Cent ans ?
- Citez au moins deux causes de déclenchement de cette guerre ?
- Quelle grave défaite la France a-t-elle subie en 1415 ?

b) La situation de Charles VII à l'arrivée de Jeanne est catastrophique.

- Sur la carte colorier en bleu les territoires sous l'autorité de Charles VII, en jaune ceux sous domination bourguignonne et en vert sous domination anglaise.
Compléter la légende
- Charles VII, n'est pas considéré comme un véritable roi, pourquoi ?
- Quelle ville importante est assiégée ?
- Que lui annonce Jeanne à Chinon le jour de leur première entrevue ?
- Sa prophétie se réalise-t-elle ? Comment ?

Exercice 3. Le procès de Jeanne et son exécution.

a) Jeanne est capturée et prisonnière

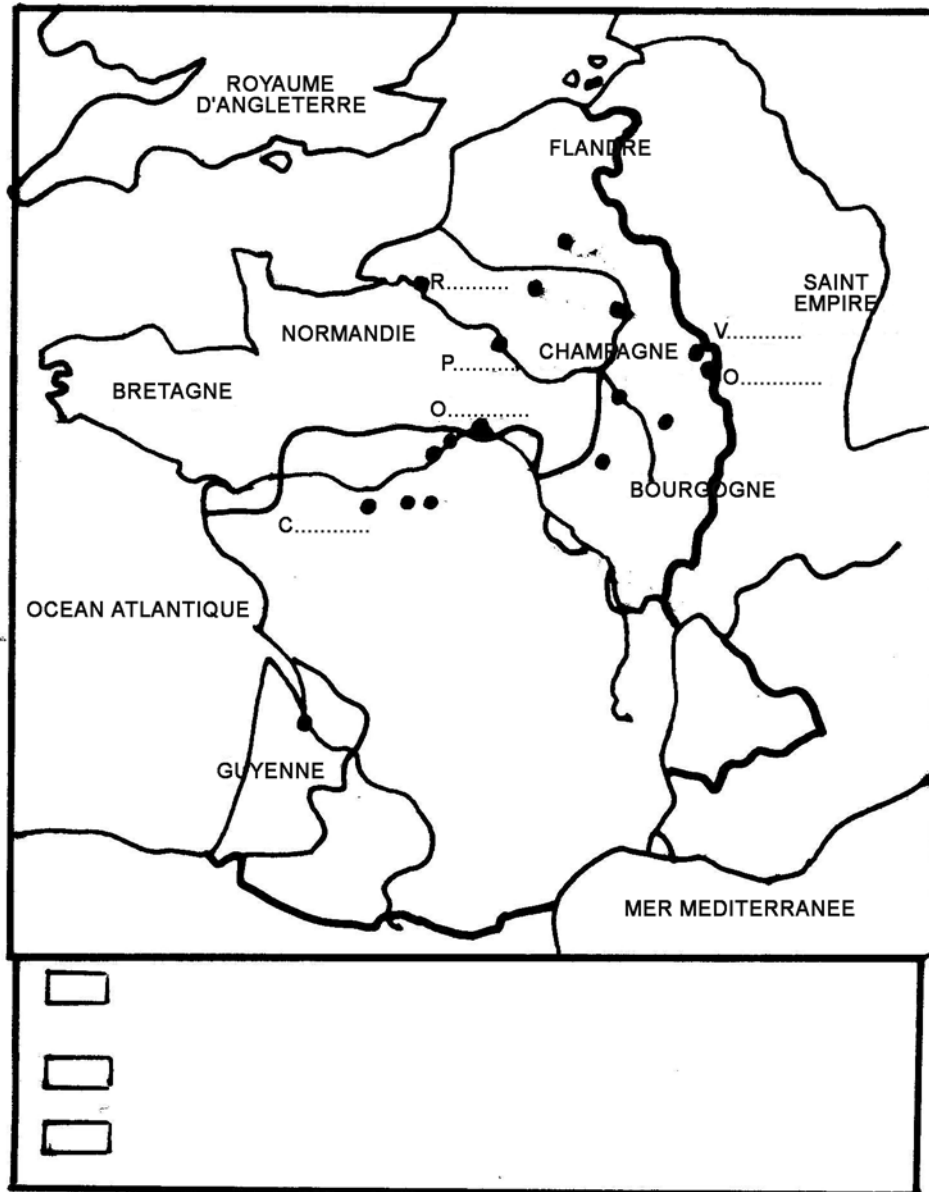
- Dans quelles circonstances Jeanne est elle capturée ?
- Essaie-t-elle de s'évader ?

b) Jeanne est jugée et condamnée

- Qui sont les juges de Jeanne à Rouen ?
- Quels sont les motifs de sa condamnation ?
- Il existe pourtant d'autres motifs plus profonds

c) Jeanne est exécutée

Racontez ce qui se passe le 30 mai 1431 sur la place du Vieux-Marché à Rouen



<p style="text-align: center;"><i>18 juin, prise</i> 29 juin, départ de <i>5 au 12 juillet, entrée</i> <i>14 au 15 juillet, entrée</i> <i>17 juillet, sacre</i> 14-15 août, à Montepilloy,</p> <p style="text-align: center;">8 septembre, échec 13 septembre, l'armée se replie sur Gien et est dissoute. 04 octobre, siège de Décembre, échec</p> <p>Janvier à mars 1430, séjour de Jeanne à Bourges et à Sully. Mai 1430 Jeanne gagne Melun, Lagny (miracle), puis Compiègne.</p> <p style="text-align: center;">23 mai, Jeanne est Mai à juillet, prison Août à novembre, prison Novembre, prison Décembre, prison</p> <p style="text-align: center;">Du 09 janvier au 29 mai 1431 21 février, 1^{er} 27 au 31 mars, lecture des 70 articles 9 mai, Jeanne 24 mai, prédication publique au cimetière 28 mai, Jeanne 29 mai, Jeanne 30 mai, Jeanne est brûlée vive</p>	<p><i>dans Troyes.</i> <i>dans Châlons, puis Reims.</i> De Charles VII dans la cathédrale. Anglais et Français sont face à face (escarmouches violentes) de l'assaut devant Paris.</p> <p>Saint-Pierre-le-Moutier <i>du siège de La Charité</i></p> <p>fait prisonnière à Compiègne. <i>de Beaulieu-les-Fontaines.</i> <i>de Beaurevoir, chez Jean de Luxembourg.</i> à Arras. au Crotoy et arrivée à Rouen le 23.</p> <p>Procès d'inquisition à Rouen. interrogatoire public. du procès par le Promoteur d'Estivet. est menacée de torture. de Saint-Ouen et abjuration de Jeanne. reprend les habits d'homme. est condamnée comme relapse. sur la place du Vieux-Marché à Rouen.</p>
--	---

. Conclusion

Christian Grenier respecte la chronologie des événements majeurs et l'historiographie de l'épopée de Jeanne d'Arc telle qu'elle nous est connue par les nombreuses études de spécialistes à partir des deux sources principales que sont **le procès en condamnation et celui en réhabilitation**.

Il prend la véritable épée que Jeanne s'est procurée dans l'église de Sainte Catherine de Fierbois, comme prétexte à son récit ; il nomme ensuite Jeanne la « *Pucelle* », en référence avec les mœurs de l'époque et par rapport au vœux de Jeanne elle-même. Dès 1424, elle choisit la virginité et la chasteté pour préserver la pureté de sa mission et demande ensuite qu'on la nomme la Pucelle, c'est ainsi que personne de son vivant ne l'appela par le nom d'Arc.

L'exploitation de ce récit, autour de quelques grandes problématiques, permet de fixer des repères solides constitutifs de notre mémoire nationale et même universelle : Jeanne est toujours à l'origine de nombreuses études universitaires partout dans le monde et l'un de ses casques serait actuellement conservé au *Métropolitan Museum of Art* de New-York.

Δ Cependant il sera important de vérifier que les élèves ont bien perçu la part de liberté qu'a pris l'auteur en imaginant cette fiction historique, notamment avec le personnage de Guillaume Duchêne.

SÉANCE 9

L'épée de la Pucelle, de C. Grenier

Dominante Français

Rappel des objectifs : conduire l'élève à repérer la forme du texte
Le dialogue (2^{ème} partie)
L'évolution de l'information

Durée : 1h

Organisation

Au cours de la séance 4 sur *Les treize coups de minuit*, de E. Brisou-Pellen, les élèves ont appréhendé la **situation de communication** et étudié le **dialogue dans le récit**.

Il s'agit ici de poursuivre ce travail en notant ce que le récit de C. Grenier a de particulier. À savoir la construction de sa narration.

Elle est prise en charge toute entière par deux instances qui se répondent sous forme de dialogue : Pierre le frère de Jeanne et les juges et elle n'est pas sans rappeler la forme des minutes* d'un procès.

L'enseignant étudiera en détail cette prise en charge du récit par le dialogue et les différentes fonctions qu'il affiche :

. Fonction caractérisante

Après avoir relevé ce qui se rapporte au personnage de Pierre p 92 « *Je m'appelle Pierre du Lys, j'ai quarante-deux ans. Je suis chevalier et chambellan du roi et marié à Jeanne Baudot de Domrémy* », les élèves remarqueront qu'il n'y a pas de description physique ou morale de ce personnage, à peine l'esquisse de quelques traits de caractère. C'est donc bien sa parole qui va le caractériser mais surtout c'est par sa parole que va se dessiner le portrait du personnage principal de ce récit bien qu'il ne s'y exprime pas ou par paroles rapportées : **Jeanne la Pucelle**.

. Fonction descriptive :

A/ Les lieux

p 122 « *La place était noire de monde, les badauds fébriles et impatients. Le sermon du prédicateur Nicolas Midi parut interminable. Quand les première flammes s'élevèrent, je crus que hurlements ou huées jailliraient de la foule. Mais non.* »

B/ Les personnages

1 Portrait moral

p 102 « *Jeannette accordait sa tendresse à tous ceux qu'elle fréquentait, surtout aux plus démunis. Mais elle ne songeait pas au mariage.* »

2 Portrait physique

p 106 « *- En habit d'homme ! [...] Et les cheveux tondus en rond à la façon des jeunes gens ! Elle portait une chemise, des braies, un pourpoint avec des chausses liées par vingt aiguillettes, des souliers hauts lacés en-dehors, des bottes et de longs éperons...* »

3 Portrait en action

p 108 « *Nous l'avons à peine reconnue. Entourée d'hommes d'armes qui lui vouaient une totale dévotion, elle s'apprêtait à partir pour Orléans y combattre l'Anglais [...] Jeanne s'exerçait à revêtir l'armure avec laquelle elle irait au combat... »*

Paroles rapportées de Jeanne :

p 109 « *- Le 22 février, me confessa-t-elle, la veille de notre arrivée à Chinon et trois jours avant que je ne rencontre notre gentil dauphin, c'est dans cette chapelle que je me suis recueillie. C'est là que Dieu m'a confié le signe qui m'a permis de reconnaître Charles dans la foule de ses courtisans... »*

. Fonction informative/explicative

On s'interrogera sur la façon dont le lecteur obtient les informations concernant l'action.

Les personnages prennent en charge le discours interrogatif et explicatif :

p 113 « *Juges : En décembre, Jeanne subit un nouvel échec à la Charité-sur-Loire. N'avait-elle pas son épée, lors de ce siège ? »*

Le jeu des questions permet bien entendu à Pierre de fournir les réponses qu'attend le lecteur.

p 112 « *Pierre : ...elle nous permet de reprendre aux Anglais non seulement Orléans mais aussi Jargeau, Meung-sur-Loire, Beaugency. Et Patay, le 18 Juin ! Ensuite elle alla de victoire en victoire à Auxerre, Troyes, Châlons... »*

. Fonction argumentative

Les personnages peuvent observer des objectifs visant à agir sur un autre personnage.

Il faut donc étudier les relations entre les interlocuteurs (visée interlocutive, stratégie, réussite ou échec)

Juges : ici, les Juges veulent obtenir non pas des aveux d'un coupable mais des informations sur Jeanne puisque qu'il s'agirait d'un interrogatoire participant de la réhabilitation de Jeanne entérinée le 7 Juillet 1456

Pierre : Il veut réhabiliter sa sœur et montrer le dessein divin auquel elle participait.

p 119 « *Juges : Comment cela ? Avous entendre, Pierre, Dieu aurait donc désiré que Jeanne reste prisonnière, soit vendue aux Anglais, jugée et... brûlée comme hérétique ? Pensez-vous que tel était Son dessein ?*

Pierre : Son dessein n'a-t-il pas été de faire livrer et condamner son propre fils, puis de le faire mourir en croix ? »

. Prolongement

- Comparaison avec le dialogue théâtral (énoncé ancré dans la situation d'énonciation)

- Le vocabulaire : le vocabulaire utilisé dans la nouvelle étant très riche et connotant fortement le Moyen Âge on demandera aux élèves une recherche à la maison qui permettra d'éclairer aussi le sens du texte :

Mandragore, sabbat, chenu, office, bouter, ferrer, s'enquérir, savoir gré, linceul, gésir, ermitage, quolibet, virginité, pucelle, dépouille, le dit, maraudeur, nourrir, maintes, dévotion, fatal, braies, pourpoint, dauphin, théologien, arguer, courtisan, bure, autel, vaillance, dessein, d'estoc et de taille, occire, hérétique, transept, reliques, prédicateur
--

Ce travail pourra aussi être demandé en préparation de lecture

SÉANCE 10

L'épée de la Pucelle, de C. Grenier

Français-Histoire-Technologie-Informatique

Rappel des objectifs : conduire l'élève à travailler en interdisciplinarité.
Evaluation

Durée : 2h

Organisation

Il s'évaluera ici un travail de groupe fait en amont en interdisciplinarité avec les professeurs de Français, Histoire, Technologie-informatique dont voici le détail :

. On aura proposé aux élèves deux types de travaux

- Un dossier à partir de *L'épée de la Pucelle*

Les thèmes et la forme sont à définir préalablement en concertation.

On peut également laisser les élèves entièrement autonomes : ils choisissent eux-mêmes leur thème. Par exemple :

- *l'épopée de Jeanne la Pucelle*
- *l'armement de Jeanne la Pucelle*
- *les merveilles et les malheurs de Jeanne la Pucelle*
- *une vision romancée de l'épopée de Jeanne la Pucelle ...*

Ce travail peut s'effectuer au BDI-CDI, pour avoir accès à la documentation et se familiariser avec ce lieu de recherche.

Il a pour autre avantage de sortir du contexte de la classe moins propice au travail en groupe.

- Un montage Power Point à partir du récit.

Comme pour le dossier, il faut définir un certain nombre de règles :

- *proposer un choix réduit de sujets*
- *limiter la durée du montage final à moins de 7 minutes*
- *sélectionner les serveurs et les sites internet à consulter afin d'éviter les errements et les pertes de temps.*

Ce travail se déroulera en salle d'informatique.

Il est plus attrayant et motivant pour les élèves que les exercices plus classiques. Le caractère créatif plus important leur permet de s'impliquer davantage dans la construction de leur savoir donc s'approprier des connaissances.

. Conclusion

Ce travail aura pris un temps de cours sur deux ou trois séances au choix des professeurs concernés en tenant compte des différents impératifs (horaires, lieux...).

Le travail en interdisciplinarité permet de mettre en place des objectifs cognitifs, de méthode et de savoir-être plus approfondis, grâce à des apprentissages transversaux à plusieurs matières.

Dominique Izard-Loizeau
Professeure certifiée de Lettres Modernes

Merci à Philippe Vignes, professeur certifié d'Histoire Géographie pour sa participation amicale.